

Haguit, ma chère marraine

Tes ongles rouges, les bagues de perles, les bagues de Jean, saphir et diamant
les bracelets d'ambre
les clous de girofle
la tisane de thym
le thé fumé lapsang souchong fort à tachycarder
les petits cafés serrés, deux, toujours – « si ça ne t'ennuie pas, je veux bien, merci »
ta courtoisie du matin – « as-tu passé une bonne nuit ? »
les meringues
les macarons du marché de nuit
les poissons – l'art de leur cuisson

Tes détestations drolatiques pour le roucoulement des tourterelles, le jacassement des pies

Tes trouvailles langagières comiques et poétiques, tes expressions rares ou inventées
tes insultes dignes du capitaine Haddock, tes indignations feintes pleines d'humour et de
tendresse
ton vaste vocabulaire choisi, précis, suranné transmis à tes petits-enfants

Et ton regard extraordinaire,
tes yeux clairs, tes yeux pers
qui soudain savaient se faire impitoyablement métalliques

Ton lyrisme sans fard devant la beauté des couchers de soleil, bonheur renouvelé chaque fois

ton insatiable curiosité intellectuelle, artistique, littéraire
ton amour du partage, ta générosité à nous recevoir tous et si chaleureusement
ton intérêt réel pour autrui, ta délicatesse
ton don pour communiquer avec les jeunes,
pour discuter sérieusement avec les enfants, le respect que tu portais à leur personne

ta joie physique, sauvage dans l'océan

tes conversations profondes et légères pendant les promenades nocturnes sur la plage

Ta liberté – puisses-tu la retrouver là où tu es partie !